

Profil sociolinguistique du Chàsú de Tanzanie

Collignon Bertille

Etudiante en Master 2 Recherche

*Mémoire prévu pour Juin 2010 sous la direction de Sophie Manus
Terrain AALLED de Juillet 2009.*

Nom de la langue : Chàsú du nord

Autres dénomination : Kipare, Asu

Classification : famille Niger-Congo, Langues Bantu, G22.A

Aire : Nord des Montages Pare, dans le district de Mwanga, en Tanzanie

Latitude: -3.6979450 **Longitude**: 37.6584280

Nombre de locuteurs : entre 200 000 et 400 000 locuteurs (estimation due à Bertille Collignon ; ce chiffre représenterait l'ensemble des locuteurs de chàsú du nord et du sud)

Statut de la langue : Langue de communication.

Vitalité et Transmission :

La transmission s'effectue toujours, mais la population qui migre vers les grandes villes l'abandonne généralement au profit du swahili. La langue n'est ni écrite ni enseignée ; peu connue et peu étudiée. Elle est très dévalorisée par les locuteurs eux-mêmes, en faveur du swahili, qui est la langue de l'école, la langue nationale et de l'élite, et de l'anglais, langue de l'université et de l'élite.

Précisions linguistiques

Comme beaucoup de langues bantu, le chàsú est une langue à ton. C'est aussi une langue qui présente des classes nominales typiques, là aussi, des langues bantu.

Précisions historiques/ ethnographiques

Les locuteurs vivent dans une région de forêt tropicale. L'économie repose sur une

agriculture centrée sur les bananes, le riz et la canne à sucre.

Précisions sociolinguistiques :

Le chàsú est une langue bantou du groupe G 20. Elle est parlée dans le nord de la Tanzanie, dans les Monts Pare, à une soixantaine de kilomètres du Kilimandjaro.

Elle serait parlée par environ 200 000 à 400000 personnes¹, et serait encore assez vivace : selon la grille de Krauss, elle serait a ou a⁻², ce qui signifie qu'elle serait stable à instable ou érodée. Cependant, si les enfants parlent la langue, dès qu'ils entrent à l'école, ils utilisent en priorité le swahili, et commencent à avoir honte de parler chàsú au début du collège, quand ils rencontrent des jeunes d'autres régions de Tanzanie. Lorsque j'ai demandé aux jeunes filles si elles apprendraient le chàsú à leurs enfants, elles m'ont répondues que si elles travaillaient (en ville), elles ne le feraient pas. Par contre, si elles restent dans les montagnes, elles leur enseignent la langue, puisque les anciens la parle... Même si eux aussi parlent swahili.

Le nom swahili du chàsú est kipare. Hors des montagnes Pare, personne ne comprend « chàsú », mais tous, dans la région de Mwanga, connaissent le kipare, au moins de nom.

Précisions sur le terrain:

Le terrain à eu lieu en Juillet 2009. Il a été réalisé à Usangi, dans le district de Mwanga, Tanzanie. Il a été financé par AALLED. Les quatre locuteurs, trois hommes et une femme, sont des gens instruits. Les hommes parlaient tous au moins trois langues, dont l'anglais, mais la femme, non. Pour communiquer avec elle, je travaillais avec une traductrice (une de ses filles) qui parfois donnait des précisions,

¹ Données obtenues par un des pasteur de Usangi, qui appartient à un groupe de travail sur la création d'un dictionnaire de la langue. Le site ethnologue estime qu'il y a environ 500000 locuteurs. (http://www.ethnologue.com/show_language.asp?code=asa)

² Selon la grille de Krauss. Mickael Krauss (2006), Classification and Terminology for Degrees of Language Endangerment in Matthias Brenzinger (ed), Language Diversity Endangered, chap 1.

sur le mot utilisé par les jeunes. Elle est cependant devenue mon informatrice principale, car elle parle le chású tous les jours, et l'enseigne à ses enfants. Elle est aussi plus jeune que les hommes. Toutes les précisions qui ont pu être données l'ont été en anglais, car je ne maîtrise pas le swahili. Parmi les locuteurs, seul un homme a compris que je cherchais des paires minimales tonales et m'en a donné.

Précisions sur les données:

Le terrain a été effectué dans le but d'enregistrer des données orales, afin de réaliser une description phonétique et phonologique de la langue, dans le cadre d'un mémoire de Master 2. Les données sont retranscrites à l'aide du logiciel File Maker Pro 10, dans lequel une base de données spécifique a été créée. La base de données a été saisie afin de permettre la création d'un lexique trilingue et l'analyse phonétique, phonologique et tonale de la langue. La base de données contient environ 700 mots.

Sources :

Dannholz, Jakob J. 1916. *Im Banne des Geisterglaubens: Züge des animistischen Heidentums bei den Wasu in Deutsch-Ostafrika*. Leipzig: Evangelisch-Lutherische Mission. Pp 133.

Guth, W. (1939/40). Der Asu-Gruss. *Zeitschrift für Eingeborenen-Sprachen* 30., pp. 148-160.

Hohenberger, J. (1929/30) Zur Lautlehre und Grammatik des Asu. *Zeitschrift für Eingeborenen-Sprachen* 20., pp. 175-208.

Kagaya, R. (1989), A Classified vocabulary of the pare language, Tokio: ILCAA

Kähler-Meyer, E. (1964) Töne und Akzente in der Formenlehre des chású (Tanganjika), *Afrika und Übersee*. 47..89-133. source: [BantuRef](#).

Kotz, E. (1909), *Grammatik des Chasu in deutsch-Ostafrika (Pare-Gebirge)*,

England: Gregg Press

Mreta, Abel Yamwaka. 1998. *An analysis of tense and aspect in Chasu: their form and meaning in the affirmative constructions*. Beiträge zur Afrikanistik, #10.

Hamburg: Lit Verlag. Pp xiii, 186

Mreta, (1990) The problem of Bantu linguistic affiliation: the case of Chasu, Kigweno, Kikahe and Kirombo. University of Dar es Salaam

Mreta, (2000) The nature and effects of Chasu-Kigweno contact. In Kahigi, K. K., Y. M. Kihore & M. Mous (Ed), *Lugha za Tanzania/Languages of Tanzania: studies dedicated to the memory of Prof. Clement Maganga*, Leiden : Research School of Asian, African and Amerindian Studies (CNWS), State University of Leiden., pp. 177-189.

Mreta (2008) *Chasu lexicon*. LoT (Languages of Tanzania) publications, #14. Dept. of Foreign Languages and Linguistics, Univ. of Dar es Salaam.

Odden, D. (1986). "three dialects of kipare" in Gerrit J. Dimmendaal (ed), *currents approaches to Africans linguistics*, vol.3, 257-280.

